



ACADÉMIE
DE NORMANDIE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Lycée enseignement de spécialité Arts plastiques

NATURE A L'ŒUVRE



Joachim Patinir (vers 1480-1584), *Saint Jérôme dans le désert*, vers 1515-1520, huile sur panneau de bois, H. : 78 cm, L. : 137 cm, Paris, musée du Louvre

Ressource produite par l'équipe des professeurs de lycée de spécialité

Nature à l'œuvre

Le terme latin *natura* (de *nascar*, « naître »), provient mot du grec *phusis* (et *phuein*, « produire » mais aussi « croître »). Il désigne, depuis ses origines, aussi bien le déroulement que le résultat d'un processus. Aristote fait de la *Phusis*, le principe même du mouvement et du repos (La nature, dans son sens fondamental et primitif, c'est « l'essence des êtres qui ont, en eux-mêmes et en tant que tel, le principe de leur mouvement. La matière ne prend le nom de nature que parce qu'elle est susceptible de recevoir en elle ce principe.»).

Le terme latin *natura*, va s'enrichir et se complexifier dès l'Antiquité pour finir par regrouper un ensemble complexe de significations, touchant à la fois, à l'origine des choses, leur naissance, la puissance qui les génère, la réalité dans laquelle elles surviennent, jusqu'à finalement désigner « l'ensemble de ce qui est né »...

Au XIII^e siècle, la scolastique distingue deux idées de la nature : une « nature naturante » (*natura naturans*, qui se rapporte à « l'origine de ce qui est »), et une « nature naturée » (*natura naturata*, le « résultat de l'action créatrice »). Plus tard, au XVII^e siècle, René Descartes conçoit la nature comme un système de type mécaniste, régit par des règles et susceptible d'être décrit par des lois. Avec les débuts de la science moderne, la nature cesse d'être présentée d'un point de vue dynamique. La célèbre formule de Descartes, « se rendre comme maître et possesseur de la nature », issue du *Discours de la méthode* (1637), vaudra pour programme ; elle marque le passage de « la Mère Nature aux lois de la nature, accessibles à l'entendement humain ».

Pour Goethe (1749-1832), la « perception esthétique permet d'accéder à l'expérience de la nature » ; et dès le début du XIX^e siècle, le rapport des poètes et des philosophes à l'égard de la nature se transforme significativement.

Ainsi, le terme de nature est, depuis l'Antiquité, fondamentalement polysémique. Parmi les différentes définitions associées au mot « nature », certaines se sont appliquées à souligner des systèmes de démarcations (opposition entre le naturel et l'artificiel ; la nature et la culture ; l'unité ou la diversité des phénomènes et du vivant ...) ; d'autres ont plutôt cherché à gommer ces oppositions pour affirmer l'idée d'une « Nature », entendue comme « principe unitaire » (une « Entité », un « Tout » mu par ses propres règles, voire sa propre « intention »...).

Aujourd'hui, l'idée de nature coïncide communément avec l'une de ses acceptions contemporaines (l'usage général du terme tend à confondre la nature avec « l'environnement »).

Tenant compte de l'acuité des changements présents et à venir (climat, écosystèmes, biodiversité...), la pensée contemporaine est engagée dans une réflexion urgente et capitale autour de ces questions. L'anthropologue Philippe Descola interroge ainsi la distinction dont procède l'idée même de nature.

Dans l'Art, la nature renvoie aussi bien à la question du paysage, au Land Art et à l'Art des jardins, qu'aux natures mortes ou à la peinture animalière. Elle englobe aussi bien la prise en compte de la dimension écologique dans certaines pratiques artistiques (à partir des années 70 : éco-art, « artivisme », art environnemental etc.), que le statut de l'œuvre à l'heure de l'Anthropocène.

« L'Anthropocène » est un néologisme construit à partir du grec ancien *anthropos* (« être humain ») et *kainos* (« nouveau », suffixe relatif à une époque géologique). Le terme (proposé à la fin du XX^e siècle par Paul Josef Crutzen et Eugene Stoermer), désigne une nouvelle ère géologique (celle qui succéderait à l'Holocène) marquant le début de l'influence de l'être humain sur la géologie et les écosystèmes (à partir de la fin du XVIII^e siècle avec la révolution industrielle).



Joachim Patinir (vers 1480-1584), *Saint Jérôme dans le désert*, vers 1515-1520, huile sur panneau de bois, H. : 78 cm, L. : 137 cm, Paris, musée du Louvre

Représenter la nature

La question du paysage

Le paysage, une « invention » ?

Le paysage comme « décor » ; le paysage comme sujet principal de la représentation.

« L'art véritable est dans la nature ; qui sait l'en extraire, le possède », Albrecht Dürer, 1428.

Discerner l'apparition du paysage en peinture est incertain (Italie, 13^e siècle ; Trecento italien ; XVe siècle, Europe du Nord ?). Paysage = « représentation d'un pays » ?

L'extension du paysage à la totalité du tableau est acquise dès la fin du XVe siècle.

Clivage entre deux visions : la *belle* nature (peinture « classiques italianisants ») et *vraie* nature (Pays bas). Influence du grand Tour (paysage antiquisant).

L'enseignement académique distingue le « Paysage héroïque » (vision idéalisée de la nature, au service d'un récit biblique, mythologique ou historique); le « Paysage champêtre » (poésie pastorale); et le « Paysage portrait » (« enregistrement du « monde tel qu'il apparaît »).

Au XIXe, le paysage romantique résonne avec la question du sublime (Emmanuel Kant).

A la fin du XIXe, la peinture de paysage s'impose comme une catégorie artistique majeure (« Ecole » de Barbizon ; Impressionnisme...). La Nature devient un motif autonome.

Définition (dictionnaire Larousse ; extraits)

Paysage, nom masculin, (de pays)

1. Étendue spatiale, naturelle ou transformée par l'homme, qui présente une certaine identité visuelle ou fonctionnelle : Paysage forestier, urbain, industriel.
2. Vue d'ensemble que l'on a d'un point donné. Synonymes : coup d'oeil - panorama - perspective - point de vue - vue
4. Peinture, gravure ou dessin dont le sujet principal est la représentation d'un site naturel, rural ou urbain.
5. Un des types (intermédiaire) de format des châssis pour tableaux.

Le genre du paysage

- Mou-K'i (attribué à) *Huit vues de la région du Siao et du Siang*, milieu du XIIIe siècle, musée d'Art Nezu, Tokyo

- Léonard de Vinci, *Le paysage de la vallée de l'Arno* ou *Le paysage (Il Paesaggio)*, 1473, dessin à l'encre sur papier, 19 × 28,5 cm, Galerie des Offices de Florence
- Giorgione, *La Tempête*, vers 1505, huile sur toile, 82 × 73 cm, gallerie dell'academia, Venise
- Jacob van Ruisdael, *Paysage avec une chute d'eau*, vers 1660-1670, huile sur toile, 142,5 cm x 196 cm, Rijksmuseum Amsterdam
- Claude Gellée, dit « le Lorrain », *Port de mer au soleil couchant*, 1639, peinture à l'huile, 103 cm x 137 cm, Musée du Louvre, Paris
- Nicolas Poussin, *Les Saisons*, cycle de quatre toiles (représentant chacune une saison), entre 1660 et 1664, Musée du Louvre, Paris
- Katsushika Hokusai, *Les Cent vues du mont Fuji (Fugaku-hyakkei)*, 1834 et 1840, série d'estampes
- William Turner, *Tempête de neige en mer*, 1842, huile sur toile 91,41 × 121,91 cm, Tate Modern, Londres
- Gustave Le Gray, *La Grande Vague*, Sète, 1857, tirage sur papier albuminé, 33,7 × 41,4 cm, Metropolitan Museum of Art
- Théodore Rousseau, *Groupe de chênes, Apremont*, 1850-1852, huile sur toile, 64 cm x 101 cm, Musée du Louvre, Paris
- Claude Monet, série des *Meules* (25 tableaux), entre 1890 et 1891
- Paul Cézanne, *La Montagne Ste Victoire* (80 représentations), entre 1885 et 1905
- Sophie Ristelhueber, *Autoportrait*, 1999, 7 tirages numériques contrecollés sur aluminium, 156 x 193 cm et 193 x 156 cm + un tirage sur bâche, 410 x 200cm
- Mark Klett et Byron Wolfe, *Four views from four times and one shoreline, Lake Tenaya. Left to right: Eadweard Muybridge, 1872; Ansel Adams, c. 1942; Edward Weston, 1937. Back Panels: Swatting high-country mosquitoes, 2002.* Panorama du lac Tenaya à Yosemite ; photomontage réalisé à partir d'une combinaison de photographies prises à différentes époques. Impression sur papier, 61 × 168 cm
- Olafur Eliasson, *The Weather project*, 2003 Tate Modern, Londres
- Hicham Berrada, Série des *Présages*, 2007, paysage chimique évoluant dans une cuve en verre, lumière, 37x28x5cm
- Robert Gober, *Waterfall*, 2015-2016, Installation. Laine, coton, bois, peinture sur mastic époxy et résine, pompes de recyclage, luminaires, eau, 292 × 170 × 163 cm

La nature célébrée

- Caspar David Friedrich, *Chêne sous la neige*, 1828, huile sur toile, 44 cm x 34,5 cm, musée Wallraf-Richartz
- Caspar David Friedrich, *Le Watzmann*, 1824-1825, huile sur toile, 136 cm × 170 cm, Alte Nationalgalerie, Berlin
- Gustave Courbet, *Le Rut de printemps* ou *Combat de cerfs*, 1861, huile sur toile, 355 cm x 507 cm, Paris, Musée d'Orsay
- Jean-François Millet, *Le Printemps*, entre 1868 et 1873, huile sur toile, 86,0 cm x 111,0 cm, Musée d'Orsay, Paris
- Claude Monet, *Cycle des nymphéas du musée de l'Orangerie*, entre 1897 et 1926, huile sur toile, 1,97 m, L. : environ 100 m linéaires, surface environ 200 m², musée de l'Orangerie, Paris
- Emily Carr (1871-1945)
- Ansel Adams (1902-1984)
- David Hockney, *A Year in Normandie*, 2020-2021, frise évoquant le passage des saisons, assemblage d'images peintes sur iPad puis imprimées sur papier, L. 90 m
- Tacita Dean, *The Montafon Letter*, 2017, craie sur tableau noir, 9 panneaux (122 x 244 cm chacun), 366 x 732 cm

Sur les « traces » du paysage

- Thomas Struth, *Paradise 1 - Pilgrim Sands, Daintree - Australia*, 1998. 232,7 x 185 cm (de la série des *Paradis perdus*) Galerie Marian Goodman, New-York
- Douglas Mandry, *Monuments*, 2019
- Thibault Brunet, *Cap Griz-Nez*, 2022, sculptures photographiques, plus de 2000 tirages jet d'encre sur papier Antalis, reliure Houdart, coffret façonné main édition de 5 (+2EA) - 15 x 18 x 20 cm

- Susan Derges, *The River Taw (Willow)*, 1998, photographie

Le paysage dévasté

- Mishka Henner, série *Feedlots*, 2012-2013, photographies

- Minerva Cuevas, *Horizon*, 2010, huile sur toile recouvert de chapopote, 56 x 61 cm

- Yao Lu, *View of Autumn Mountains in the Distance, (Vue sur les montagnes d'automne au loin)*, 2008, photomontage, impression sur papier, 80x80cm

- Sarah Trouche, *Aral Revival, Kazakhstan*, 2013, (performance), Diptyque photographique C-print, 95,5cm x 95,5 cm chaque

Œuvrer à l'échelle du paysage

- Dennis Oppenheim, *Whirlpool (Eye of the Storm)*, 1973

- Christo et Jeanne -Claude, *Surrounded Islands*, 1983, baie de Biscayne, Miami, Floride.

- Robert Smithson, *Spiral Jetty*, 1970, 457 m de long pour 4,5 m de large, Grand Lac Salé, Salt Lake City, Utah, États-Unis

- Walter De Maria, *The Lightning Field*, 1977, 400 poteaux en acier inoxydable de 5 cm de diamètre (hauteur : entre 4,57 m et 8,15 m en fonction de la déclivité du terrain). Les poteaux sont plantés selon une grille rectangulaire de 1 mille de long (1,609 km) sur 1 km de large, Nouveau-Mexique, États-Unis.

- Nancy Holt, *Sun Tunnels*, 1973-1976, Installation permanente, 4 tubes, env. 5,5 m de long, pour 2,75 m de diamètre, Comté de Box Elder, Utah, États-Unis.

- Nicolas Uriburu, *coloration du lac de Vincennes*, 1971, performance

- James Turrell, Roden Crater, aménagement d'un cratère volcanique (depuis 1977), Arizona

- Gilles Bruni (1959-) et Marc Babarit (1958-2019) Installations paysagères

Œuvrer en jardinier

- Vicino Orsini (avec Pirro Ligorio), *Jardins de Bomarzo, Parc des monstres*, entre 1548 et 1580 (environ), province de Viterbe, Bomarzo, Italie

- René de Girardin, « *Jardin paysager* » d'*Ermenonville*, à partir de 1763 (durée des travaux env. 10 ans), Ermenonville, Oise, France

- Patricia Johanson, *Leonhardt Lagoon*, Fair Park, 1981-1985, Dallas, Texas, États-Unis

- Gilles Clément, concept de « *Jardin planétaire* » (1992) et de « *Tiers paysage* »



Rosa Bonheur (1822-1899), *Labourage nivernais*, 1849, huile sur toile, H. : 133 cm, L. : 260 cm, achat après commande de l'État en 1849, Paris, musée d'Orsay

Travailler la nature

Présence animale dans l'art

La représentation animale. La nature comme matériau. La « nature artiste » (métaphore du « livre de la nature »). Transformer l'art par la nature.

«Je ne forme pas d'autre vœux que de me mêler plus intimement à la nature ; et je ne convoite pas d'autre destin que d'avoir, selon le précepte de Goethe, œuvré et vécu en harmonie avec ses lois. » Claude Monet

L'animal dans l'art

- Paulus Potter, *Le Taureau*, 1647, huile sur toile, 235.5 x 339 cm, Mauritshuis, La Haye
- Constant Troyon, *Retour du marché*, vers 1855, huile sur toile H. 97,5 ; L. 131,0 cm, Musée d'Orsay
- Antoine-Louis Barye, *Lion au serpent*, 1832, bronze (fonte à la cire perdue, par Honoré Gonon en 1835), 1,35 m x 1,78 m x 0,96 m, musée du Louvre
- Joseph Beuys, *I like America and America likes Me*, 1974, performance réalisée à la galerie René Block à New York.
- Tim Hawkinson, *Bird*, 1997, coupures d'ongles de l'artiste et superglue, 5,1 × 5,7 × 5,1 cm
- Rosemarie Trockel et Carsten Höller, « *Maison pour cochons et gens* », 1997, installation pour la Documenta X, Kassel
- Eduardo Kac, *GFP Bunny*, 2000 (Alba, le lapin fluorescent)
- Huang Yong Ping, *Le théâtre du monde*, 1993-2005, 66 x 295 x 175 cm, métal, bois, insectes, reptiles
- Art orienté Objet (Marion Laval-Jeantet et Benoît Mangin), *Que le cheval vive en moi*, 2011, performance
- London Fieldworks (Bruce Gilchrist & Jo Joelson), *Super Kingdom*, installations, 2008
- Lucy + Jorge Orta, *Symphony for Absent Wildlife*, (*Symphonie pour la faune absente*), 2014, (première version à l'occasion de la Nuit Blanche à Calgary). Performance pour 20 musiciens, couvertures militaires en feutre, masques d'animaux, sifflets d'oiseaux, troncs d'arbres, pupitres à musique, lits de brancards de la Croix-Rouge, partition graphique, son, éclairages, durée env. 14 mn
- Abraham Poincheval, *Œuf*, performance à partir du 29 mars 2017 (pour une durée indicative de 21 à 26 jours), Palais de Tokyo, Paris.

La nature artiste

- Hubert Duprat, *tubes de trichoptères*, 1980-1997. Or, perles, pierres précieuses et semi-précieuses ; env. L. 2 cm x diamètre 0,5 cm
- Michel Blazy, *Le lâcher d'escargot*, 2009, escargots, moquette, dimensions variables
- Tomás Saraceno, *Webs of At-tent(s)ion*, (toiles d'at-tent(s)ion), 2018, installation (« constellation de sculptures tridimensionnelles »), 34 espèces d'araignées, 76 cadres, soie d'araignées, fibre de carbone, lumières, Palais de Tokyo
- Tomàs Libertiny, *The seed of Narcissus* (Bulbe de Narcisse) 2011, cristal massif argenté et cire d'abeille 95 x 40 x 40 cm
- Ackroyd & Harvey (Heather Ackroyd et Dan Harvey), *Testament*, 2010, herbe, lumière, photographie, 8m x 6m, Hangar Bicocca, Milan, 2011

La nature comme matériau

- herman de vries (1931-)
- Giuseppe Penone (1947-)
- Andy Goldworthy (1956-)
- Walter de Maria, *The New York Earth Room*, 1977, installation permanente, 250 m cube de terre H. 56 cm, Dia Art Fondation, New York
- Wolfgang Laib, *Pollen from Hazelnut*, 2013
- Roland Cognet, *Cyprès*, 2008, séquoia, résine moulée, 190 x 80 x 110 cm
- Jimmie Durham, *Encore tranquillité*, 2008, Sculpture, 150 x 860 x 860 cm. Avion, pierre, chaînes
- Olafur Eliasson, *Riverbed*, 2014, installation, Eau, roche islandaise (pierres volcaniques [basalte bleu, basalte, lave], autres pierres, gravier, sable), bois, acier, bâche en plastique, tuyau, pompes, unité de refroidissement, Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Denmark, 2014



Miguel Chevalier (1959-), *Sur-natures*, sous-titre : *Paradis artificiel*, 2004, nouveau média interactif, plantes virtuelles réalisées avec le logiciel Music2eye, projetées sur un mur, les végétaux bougent en fonction des mouvements du public, captées par un détecteur de présence et mouvements, CD-Rom, programme informatique, dimensions variables. Centre national des arts plastiques, en dépôt depuis 2016 au Frac Picardie, Amiens.

Imiter la nature - Les leçons du vivant

Le motif végétal dans l'Art

Etudier La nature. « Semer de l'art » ? Mimer (imiter) la nature. Nature virtuelle. La place du corps dans la nature (et l'Art).

« La différence entre art et nature ne se trouve pas dans les lois originelles, mais dans le matériau régi par ces lois. Il ne faut pas non plus perdre de vue les caractéristiques essentielles de ces deux matériaux: la cellule, élément originaire de la nature, selon nos connaissances actuelles, est en mouvement continu et effectif tandis que l'élément originaire de la peinture - le point - est immobilité et calme ». Vassily Kandinsky

« Avant même d'être cette force qui nous entoure, que l'on sent, que l'on voit, la Nature est une activité ; pas un nom, un verbe » David Nash, 1989.

Les végétaux dans l'art

- Karl Blossfeldt, *Urformen der Kunst (Les Formes originelles de l'art)*, édition, livre d'Art, Verlag Ernst Wasmuth, Berlin, 1928

- Mark Dion, *Vivarium*, 2002, tronc d'érable en décomposition, terre, aluminium, carreaux en céramique peints, 213 x 152,5 x 762 cm

- Marc Quinn, *Eternal Spring (Sunflower) II, (Eternal printemps, Tournesol II)*, 1998, acier inoxydable, verre, silicone liquide, tournesols et équipement de réfrigération ; 219.7 x 90 x 90 cm

- Thomas Demand, *Lichtung (Clearing)*, 2003, photographie, tirage chromogène, 192 x 495 cm
- Douglas Easterly et Matthew Kenyon (SWAMP), *Spore 1.1*, 2004, installation, caoutchouc (acheté dans un Home dépôt), Wifi, ordinateur, cours de la bourse en simultané, système d'arrosage.
- Yoshihiro Suda, *Mauvaise herbe*, 2005, bois de magnolia, sculpté et peint, dimensions variables
- Roxy Pain, *Inversion*, 2008, de la série des *Dendroids*, inox, H. env. 13m
- Nicole Dextras, *The Little Green Dress Projekt*, été 2012 (robes végétales réalisées sur mesure pour 21 personnes)
- Superflex, *Investment Bank Flowerpots, (Banque d'investissement-pot de fleur)*, 2015
- Eva Jospin, *Forêt 1*, 2015, Bois et carton, 310 x 332 x 39 cm
- Paul Duncombe, *On the possibility of life on a Citroën 2CV*, 2018, carcasse de voiture, microfaune, végétaux, pompes, LEDs, microcontrôleurs, électrovannes, L.383 x P.148 x H.160cm
- Henrik Håkansson (1968-)

Planter des œuvres

- David Nash, *Ash Dome/ Dôme de frênes*, débuté en 1977, (1ère de la série des « *Planting Pieces* »), œuvre évolutive, vingt-deux jeunes frênes plantés en cercle (9m de diamètre), vallée de Flestiniog, Pays de Galles
- Agnès Denes, *Wheatfield – A Confrontation*, 1982, décharge publique de Battery Park Landfill, Downtown Manhattan, (1 hectare de champs de blé), début de l'action avril 1982 ; récolte d'environ 500 kilos de blé, août 1982
- Agnès Denes, *Tree mountain – A Living Time Capsule – 11000 people, 11000 Trees, 400 years*, 1982-1996, Ylöjärvi, Finlande
- Joseph Beuys, *7000 chênes*, 1982, (plantation de 7000 chênes, chacun étant associé à une colonne de basalte), action commencée pour la Documenta 7 à Kassel
- Thierry Boutonnier, *Prenez racines !* Entre 2009 et 2016, sculpture sociale, pépinière urbaine, 700 m² situé rue Genton, quartier Mermoz, 8e arrondissement de Lyon
- Mel Chin, *Revival Field*, 1990-1993, clôture en grillage, six variétés de plantes, 5,6 m², décharge publique de Pig's Eye Landfill, St. Paul, Minnesota
- Kathryn Miller, *Seed Bombing, (Bombardement de graines)*, 1992, terre comprimée et graines de plantes indigènes locales, Los Angeles

Art, nature & design

- Émile Gallé (1846- 1904)
- Jurgen Bey, *Treetrunk bench*, 1999, tronc d'arbre, 3 dossiers de chaise en bronze, assises en bronze
- Studio Klarenbeek & Dros, *Mycelium chair*, 2012-2018, bio-impression 3D (mycelium de ganoderma, sciure de bois), chanvre et bioplastique, 75 x 76 x 72 cm
- Tokujin Yoshioka, *Crystalized Chair _ Venus*, 2008, (de la série des *Crystal Works*, 2008-2012), cristaux minéraux, plexiglass, acier, 179 x 110 x 110 cm

Nature & Architecture

- Antoni Gaudí (1852-1926)
- Hector Guimard (1867-1942)
- Hundertwasser, *Village thermal de Blumau*, 1993-1997, commune de Bad Blumau, en Styrie, Autriche.
- Future Systems, *Malator House*, 1998, Druidston, United Kingdom
- Patrick Blanc (botaniste), *Façade du musée du Quai Branly*, 2004 (architecte : Jean Nouvel), 15 000 plantes, 300 espèces de végétaux, 22 x 47 mètres, surface : 1 000 m², Paris, France
- Édouard François (1957-)

Natures numériques

- Karl Sims, *Panspermia*, 1990, Fichier numérique (ProRes 4444), 4/3, couleur, son, 2:08 mn
- Edmond Couchot & Michel Bret, *Les pissenlits*, 1990- 2017, installation interactive, systèmes de projections variables, sur moniteur, sur un ou plusieurs écrans
- Joan Fontcuberta, *Orogenèse* (Derain ; Turner ; Cézanne ...), 2003-2004, tirages chromogènes, 120 x 160 cm chaque
- Nervous System (Jessica Rosenkrantz & Jesse Louis-Rosenberg), *Florraform System*, 2014, impression 3d, plastique nylon
- Christa Sommerer & Laurent Mignonneau, *Portrait on the fly*, 2015, (des mouches numériques, forment les silhouettes des spectateurs en temps réel), ordinateur, caméra, écran

Interaction corps, nature et paysage

- Arno Rafael Minkkinen (1945-)
- Richard Long, *A line made by walking*, 1967, photographie, tirage gélatino-argentique sur papier, 37,5 × 32,4 cm, Tate, Londres
- Ana Mendieta, *Série des Siluetas (Silhouettes)*, 1973-1980
- Nils-Udo, « *Le Nid* », 1978, terre, pierres, bouleaux et herbes Landes de Lüneburg, Allemagne
- Timm Ulrichs, *Dans une pierre (l'enfant trouvé)*, 1978, performance, durée : sept heures à l'intérieur d'une pierre prédécoupée et creusée
- Ernest Pignon Ernest, *Les Arbrorigènes* 1988, micro algues, mousse de polyuréthane, H. : env. 180 cm. Parc de Pourtalès, Strasbourg, France
- Anthony Gormley, *Place*, 1997, 100 éléments en fonte, 189 × 53 × 29 cm chacun, installation permanente, Crosby Beach, Merseyside, 2005
- Vaughn Bell, "*Village Green*", 2008, acrylique, quincaillerie, flore, sol, matières organiques, eau et pulvérisateurs d'eau